

**Michael Rothberg**

*Multidirectional Memory: Remembering the Holocaust in the Age of Decolonization*

Stanford, Stanford University Press, 2009, 380 p.

Dans le prolongement d'un ouvrage paru en 2000 et consacré à la question de la représentation du génocide juif dans la culture<sup>1</sup>, Michael Rothberg entend explorer les rapports entre cette mémoire et celle d'autres expériences de violence extrême. Récusant les clôtures identitaires et les compétitions victimaires, mais aussi les séparations académiques entre *Holocaust Studies* et *Post-colonial Studies*, il met au contraire au cœur de son analyse diverses formes d'intersections et d'interactions mémorielles, à travers ce qu'il nomme une « mémoire multidirectionnelle ». Pour cela, il s'appuie sur une série d'études de cas – des textes théoriques, des articles politiques, des œuvres littéraires ou cinématographiques – qui s'inscrivent pour la plupart dans un contexte français.

Il s'attarde tout d'abord sur la période allant de l'immédiat après-guerre à la fin des années 1950, au cours de laquelle les valeurs du combat contre le fascisme rejaillissent dans la lutte contre le colonialisme. Plusieurs facteurs y contribuent, à commencer par l'importante mobilisation des colonisés dans les forces françaises de libération, au nom de principes d'indépendance et de liberté qui leur sont ensuite déniés par ce pays même pour lequel ils ont combattu. Le maintien de l'ancien ordre colonial, notamment au prix d'une répression sanglante de l'insurrection de Madagascar en mars 1947, conduit des intellectuels engagés à analyser les liens entre crimes coloniaux et crimes hitlériens. Sur ce thème, M. Rothberg met notamment en parallèle le *Discours sur le colonialisme* d'Aimé Césaire, publié en 1950, et *Les origines du totalitarisme* d'Hannah Arendt, publié en 1951. L'un dénonce le « choc en retour » de la brutalité coloniale qui, décivilisant le colonisateur, finit par ensauvager l'Europe ; l'autre voit dans la hiérarchie raciale et bureaucratifiée des systèmes coloniaux les prémisses de la politique exterminatrice nazie. Tous deux fraient la voie à une généalogie de la barbarie au cœur du monde occidental, même si

leurs analyses restent marquées, et en partie entravées, par leurs expériences respectives.

M. Rothberg met ensuite ses pas dans ceux de William Edward B. Du Bois, visitant les décombres du ghetto de Varsovie, et remettant en question sa théorie de la *color-line* en tant que fondement exclusif du racisme. Dans la foulée, à l'instar de Paul Gilroy qui, dans *L'Atlantique noir*, reliait déjà les expériences et cultures diasporiques juives et noires, il étudie le thème des ruines et le traitement des traces et des traumas historiques dans les œuvres de romanciers associant les deux mémoires. Chez André Schwarz-Bart et chez l'anglo-caribéen Caryl Philipps, l'auteur met ainsi en évidence une « esthétique anachronique » jouant sur le rapprochement de lointains drames passés, tels les fantômes du ghetto de Varsovie errant à Matouba, haut lieu de la révolte des esclaves de Guadeloupe, dans *La Mulâtresse Solitude* (A. Schwarz-Bart), ou les histoires croisées, par-delà les époques, d'Othello, au cœur du xv<sup>e</sup> siècle vénitien, et de juifs rescapés européens dans *The Nature of Blood* (C. Philipps). Une analyse littéraire intéressante, bien qu'un peu injuste à l'égard d'A. Schwarz-Bart qui échoue, selon l'auteur, à subvertir suffisamment la narration classique pour aboutir à une véritable écriture transculturelle. Il y parvient pourtant de façon saisissante dans *Un plat de porc aux bananes vertes*, co-signé avec son épouse Simone.

Quoi qu'il en soit, c'est surtout dans la seconde moitié de l'ouvrage que M. Rothberg déploie véritablement son concept de mémoire multidirectionnelle, en revenant à la France du début des années 1960, et à la façon dont l'expérience d'anciens déportés entre en résonance avec la dénonciation de la guerre d'Algérie et du racisme anti-arabe. De l'étude de *Chronique d'un été* (expérience de « cinéma vérité » d'Edgar Morin et Jean Rouch où apparaît Marceline Loridan, jeune survivante d'Auschwitz), à celle du livre d'une autre rescapée, Charlotte Delbo, intitulé *Les Belles lettres*, (étude de lettres publiées pendant la guerre d'Algérie), il montre que la question du témoignage, et de ses formes d'expression, n'émerge pas seulement à la faveur du procès Eichmann de 1961. Elle procède également d'une relation dialogique entre mémoire de

l'extermination et lutte contre les exactions coloniales. Fin connaisseur de cette période, et bon lecteur de Walter Benjamin, il rappelle combien le passé des persécutions contre les juifs apparaît plein d'à-présent pour ceux qui se mobilisent contre cette guerre sans nom, dans les colonnes de *France Observateur* ou ailleurs. Pour ces derniers, il est alors évident de rapprocher, par exemple, la rafle du Vél d'Hiv' du massacre des Algériens le 17 octobre 1961, à Paris. Et, selon l'auteur, un tel rapprochement ne doit pas se concevoir unilatéralement, en considérant que l'évocation du génocide constitue une sorte de modèle mémoriel et moral mobilisable pour d'autres drames historiques. Car, dans un jeu d'interactions complexe, ces autres drames ont aussi contribué à l'évocation et à la reconnaissance de la spécificité du génocide dans l'espace public.

On l'aura compris, l'originalité de cette recherche aussi rigoureuse qu'audacieuse est de sortir d'une alternative vaine et dangereuse entre l'affirmation de l'unicité de la Shoah et sa banalisation généralisée. À travers de nombreux exemples peu connus empruntés à notre histoire récente, qu'il est fort utile de rappeler en ces temps de prétendue « concurrence des victimes », M. Rothberg démontre que le croisement des expériences et le dialogue des mémoires, loin d'en réduire la portée et les particularités, les enrichissent et les dynamisent, en contribuant à leur inscription dans la culture et à leur transmission à travers les générations.

NICOLE LAPIERRE

1 - Michael ROTHBERG, *Traumatic Realism: The Demands of Holocaust Representation*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 2000.